

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISSENT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

### LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

#### DEUXIÈME PARTIE

#### IV

#### QUELLE ÉTAIT LA LÉGENDE DE LA MAISON MYSTÉRIEUSE

Ses regards erraient sans se fixer autour d'elle ; des larmes

pour celui que, malgré ses fautes, elle aimait toujours aussi tendrement, aussi ardemment.

Parfois ses regards se fixaient sur un blond chérubin endormi, rose et souriant, sur ses genoux ; alors un soupir, presque un sanglot, soulevait sa poitrine haletante, et d'une voix brisée par la douleur :



CETTE JEUNE FEMME ÉTAIT LA COMTESSE DU LUC DE MAUVERS.

coulaient incessamment de ses yeux brûlés de fièvre sans qu'elle songeât à les essuyer. Un livre gisait à terre, échappé sans doute de sa main nonchalante.

Cette jeune femme était la comtesse Jeanne du Luc de Mauvers.

Elle était bien triste et bien malheureuse, la pauvre et chère créature, frappée à l'improviste dans son cœur et dans son amour, elle, si pure, si aimante et si véritablement chaste !

Et pourtant, la chère enfant, elle ne récriminait pas, elle pleurait : elle espérait ; si elle regrettait son amour trompé, ses rêves évanouis, son avenir perdu, ce n'était pas pour elle, c'était

— Oh ! mon Dieu, disait-elle, qu'il ne m'aime pas, c'est possible, mais son fils, son Georges ! Oh ! non, il reviendra, je le sais, je le sens, j'en suis sûre !

La demie après sept heures sonna à une magnifique horloge posée sur un piédoche.

La comtesse se redressa en essayant de sourire. Au même instant, la tapisserie fut soulevée et maître Restaut annonça :

— Le révérend père Graindorge !

Le ministre entra, salua respectueusement la comtesse, et, sur un signe, approcha un tabouret et s'assit.

Ses yeux se fixèrent un instant sur la jeune femme ; il ho-